

MERCREDI 15 JUIN 2016

"

- = **Les cinq stades de l'effondrement (Dmitry Orlov) p.1**
- = **Les dettes ont explosé depuis les subprimes... (Liliane Held-Khawam) p.7**
- = **L'économie mondiale prise au piège ! (E. Unger) p.12**
- = **Demain : les "solutions" passent par l'effondrement de la civilisation industrielle productiviste p.14**
- = **Valeurs boursières : peu de chances de hausse (Bill Bonner) p.16**
- = **« Suspendre, retarder ou limiter votre accès à votre assurance vie. La nouvelle loi dont personne ne vous a parlé » (Charles Sannat) p.18**
- = **Deutsche Bank : une banque en état de décomposition p.20**
- = **Finance : la bulle obligataire est « une supernova qui va exploser un jour » (BA) p.21**
- = **LA DETTE VUE DU CIEL... (François Leclerc) p.24**
- = **Le jour où EDF sera aux abonnés absents (Pierre Templar) p.25**
- = **USA, un very bad trip mais pas encore la gueule de bois (Olivier Delamarche) p.39**



Les cinq stades de l'effondrement

Le Saker Francophone (interview de Dmitry Orlov) 15 juin 2016



Dmitry Orlov

«Il y a une décennie et demie, le monde est passé de bipolaire à unipolaire, parce que l'un des pôles s'est désagrégé : l'Union soviétique n'est plus. L'autre pôle – symétriquement appelé les États-Unis – ne s'est pas (encore) désagrégé, mais il y a des grondements menaçants à l'horizon. L'effondrement des États-Unis semble aussi improbable maintenant que l'était l'effondrement de l'Union soviétique en 1985. L'expérience du premier effondrement peut être instructive pour ceux qui souhaitent survivre au second.» – Dmitry Orlov

Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous informer de la sortie du livre culte de Dmitry Orlov, [Les cinq stades de l'effondrement](#) aux éditions [Le retour aux Sources](#).



Éditions Le Retour aux Sources
[Disponible sur notre boutique](#)

Si vous nous lisez depuis ces deux dernières années, vous avez eu le plaisir de suivre la pensée de Dmitry, grâce à ses articles quasi hebdomadaires. En plus d'une grande érudition et d'une pensée en effervescence souvent teintée d'un humour caustique, Dmitry est aussi d'un abord très simple et nous entretenons avec lui une relation de confiance pour améliorer les traductions et aider à la diffusion des idées alternatives au Système.

Pour la sortie de son livre, nous vous proposons une interview réalisée il y a quelques jours.

Le Saker Francophone: – Pouvez-vous vous présenter en quelques mots?

Dmitry Orlov: – Je suis quelqu'un qui tape sur un ordinateur portable. C'est très certainement vrai; personne ne conteste cela. Tout le reste me concernant n'est pas aussi certain. Je ne cherche pas à être timide, seulement à dire la vérité. La plupart des faits sur moi semblent quelque peu contradictoires. J'ai un diplôme d'ingénieur, mais je traite les sciences de l'ingénieur comme un passe-temps. Je suis diplômé en linguistique, matière que je traite aussi comme un passe-temps. J'écris des livres et des articles, pas comme un passe-temps, mais je ne suis pas un *humaniste* ou un *littéraire*. J'ai vécu pendant de nombreuses années aux États-Unis, et je connais l'anglais beaucoup mieux que la plupart des Américains, mais

je suis russe et à la maison on ne parle que russe. Il n'est même pas possible de dire précisément où je vis, parce que nous vivons sur un voilier, qui se déplace d'un endroit à l'autre. Donc la meilleure chose à faire est de simplement lire ce que je vous écris, et ne pas essayer d'y lire qui je suis, parce que rien de tout cela n'est particulièrement pertinent. Ma motivation pour l'écriture est très simple : je veux donner un sens au monde, pour moi-même, et pour toute autre personne qui pourrait être intéressée.

– **Est-ce que votre livre *[Les cinq stades de l'effondrement](#)*, qui va bientôt être publié en français, sert encore de base à votre réflexion sur la situation mondiale?**

– Les cinq étapes offrent un bon échafaudage intellectuel de réflexion sur les différents effondrements qui se déroulent, avec quelques mises en garde.

Tout d'abord, il est clair que les étapes peuvent se chevaucher; il n'est pas nécessaire que l'effondrement financier aille à son terme avant que l'effondrement commercial et politique puisse commencer. Les effondrements sociaux et culturels sont largement entamés à certains endroits (des parties entières des États-Unis me viennent à l'esprit). Les effondrements peuvent se produire dans des poches relativement petites, franchir une ou deux étapes, et parfois même inverser leur cours, comme c'est arrivé en Russie après l'effondrement de l'URSS.

Mais il y a aussi des exemples emblématiques : l'Ukraine traverse actuellement l'ensemble des cinq étapes dans une spectaculaire cascade d'échecs.

Deuxièmement, il y a toujours des surprises. Je suis toujours étonné de voir comment les autorités financières mondiales ont été habiles à perpétuer une sorte de suspension théâtrale de l'incrédulité, ce qui a rendu l'insolvabilité systémique *normale*. Si j'avais prédit des taux d'intérêt négatifs, il y a quelques années, les gens auraient ri de moi, et pourtant ils sont là! Nous savons tous que la bulle de la dette va éclater, et que quand elle le fera, tout le monde se retrouvera avec du chewing-gum dans les cheveux, mais nous ne savons pas quand cela se produira. Une autre grande surprise a été la volonté des investisseurs de jeter *de l'argent facile* dans une production marginale d'hydrocarbures, qui est maintenant à l'origine d'une vague massive de faillites dans le secteur de l'énergie. Nous savons que les réserves de pétrole conventionnel s'épuisent de 5% par an, sans rien pour les remplacer, et que la surabondance actuelle ne durera que quelques mois, mais nous ne savons pas encore quel processus va courir le plus vite, l'épuisement du pétrole ou l'effondrement industriel. Nous connaissons le résultat final: le pétrole finira par être considéré comme un déchet toxique inutile.

Troisièmement, lorsque j'ai écrit ce livre, je ne donnais pas l'attention voulue à

l'effondrement de l'environnement, et pourtant il se révèle être l'un des plus importants. Mais il est difficile d'être précis à ce sujet en ce qui concerne d'autres tendances de l'effondrement. D'une part, c'est une mort à petit feu; le réchauffement de la planète va rendre l'agriculture impossible dans de nombreuses régions de la planète; l'élévation du niveau des océans va déloger près de la moitié de la population mondiale en inondant les villes côtières; l'acidification des océans est en train de détruire les chaînes alimentaires marines et priver les populations côtières et insulaires d'une source de nourriture essentielle. D'autre part, la probabilité accrue de phénomènes météorologiques extrêmes liés au réchauffement climatique peut avoir des conséquences soudaines et assez surprenantes.

Par exemple, une vague de chaleur en Russie en 2010 a influencé la récolte de blé, ce qui a provoqué l'arrêt des exportations de céréales de la Russie, conduisant le prix du couscous à crever le plafond, provoquant le printemps arabe, qui à lui-même conduit une vague de migrants à inonder l'Europe ensuite, provoquant des divisions dans la solidarité européenne. Le changement climatique est comme une bombe en caoutchouc:

Le nombre de victimes ne peut être calculé, car elle continue à sauter partout, sans fin.

– **Comment voyez-vous la situation mondiale actuelle?**

– La question la plus importante n'est pas comment je vois la situation du monde, mais si vous la voyez. **J'en suis venu à la conclusion que la plupart des gens ne voient rien du tout.**

A l'Ouest, en raison du contrôle serré des entreprises transnationales sur les médias de masse, que les Allemands ont commencé à appeler joliment *Lügenpresse* (presse menteuse), ces médias ont créé un royaume fictif, et la plupart des gens y passent leur vie entière. Par exemple, je suis sûr que beaucoup de Français pensent que la Russie a envahi et annexé la Crimée, et c'est parfaitement vrai. Mais je suis sûr que presque aucun d'entre eux n'a une idée de quand c'est arrivé. Le savez-vous? C'est arrivé en 1783. La Russie *occupe* la Crimée depuis lors.

Ce n'est qu'un petit exemple, mais il y en a d'innombrables.

Et ce n'est là qu'un seul problème dans la connaissance de la situation mondiale. Un autre problème vient d'une dangereuse hiérarchisation de la connaissance, parce que la situation est vraiment catastrophique. Si vous évaluez la situation attentivement, vous découvrirez que si vous voulez que vos enfants et petits-

enfants aient une chance de survivre, alors vous devez commencer à vivre d'une manière très différente au sein de la capacité de charge biologique de la petite parcelle de terre que vous et vos compatriotes pourrez défendre, et vous l'appellerez votre chez vous. Mais si vous deviez essayer de commencer à vivre de cette façon, vous devriez aussi arrêter d'aller travailler et de faire du shopping, les entreprises perdraient de l'argent, il y aurait des pertes d'emplois, les recettes fiscales diminueraient, les gens ne recevraient plus leurs pensions et leurs prestations sociales. Il y aurait donc des troubles sociaux et de l'instabilité politique, et vous pourriez donc finir par en mourir. Aussi peut-être le meilleur plan est-il de ne pas attacher trop d'attention à ce qui se passe dans le monde, et se contenter de rester assis là, tranquillement, en vous persuadant que tout est OK, et d'attendre que certains gentils terroristes réfugiés vous jettent une bombe pour vous sortir de votre misère.

– Quelles sont vos attentes autour des élections américaines, le Brexit, les élections françaises l'année prochaine? Ces événements sont-ils significatifs?

– Il semble qu'à la fois l'UE et les États-Unis sont au bord d'une révolte massive. Ces peuples ont eux-mêmes permis d'être gouvernés par des élites transnationales non élues, et cela a été une catastrophe à tous les niveaux. Hillary Clinton est un spécimen de premier choix de cette élite: elle habite un royaume abstrait où la souveraineté nationale est une chose du passé et où les pays n'existent pas vraiment. Si ces élites essayent d'agir comme si ces pays existaient encore, alors ils doivent les menacer ou les bombarder pour obtenir leur soumission. Mais s'ils sont trop gros et trop puissants pour être menacés ou bombardés afin d'obtenir cette soumission (comme la Russie), alors le seul choix qui reste est de devenir hystérique et de trépigner de rage en menaçant d'anéantissement nucléaire mondial.

J'espère que ce sentiment de révolte peut être canalisé sous des formes démocratiques d'expression individuelle, parce que sinon tout va chuter à partir de maintenant. En Europe, l'objectif devrait être de réaffirmer la souveraineté nationale et de détrôner la bureaucratie transnationale non élue. C'est en fait un objectif très modéré; mais s'il est considéré comme extrémiste, alors les résultats seront encore plus extrêmes, avec des partis d'extrême-droite populiste prenant en charge les pays, les uns après les autres.

Aux États-Unis, il y a maintenant une haine publique très palpable contre la plupart des institutions officielles, et les résultats peuvent être tout à fait imprévisibles. Nous assistons à la mort du duopole des deux-partis républicain / démocrate, ce qui est une chose merveilleuse à observer. Le parti démocrate est

une institution complètement anti-démocratique, avec de multiples sorties de route pour priver d'expression le plus grand nombre possible d'électeurs, et qui recourt maintenant à des falsifications pures et simples par le piratage des machines à voter lors de l'actuelle primaire présidentielle. Le parti républicain est aussi un abus de langage, parce que son but a toujours été de convertir la *res publica* en *res privata* en privatisant tout ce qui était possible. La disparition de ces deux horribles organisations serait une cause de célébration.

Mais une fois que la clique duopolistique nous asservissant aura été délogée, on ne sait pas ce qui va arriver. Les États-Unis ne sont pas vraiment un pays, que ce soit territorialement, linguistiquement ou culturellement; il s'agit d'un certain nombre de territoires qui ont été occupés, arbitrairement regroupés dans des États en utilisant une règle sur une carte, et maintenus ensemble par la force. Regardez le Nouveau-Mexique: sa population est presque exactement à moitié mexicaine. Donald Trump y a organisé un rassemblement il y a quelque temps, ce qui a provoqué une émeute, parce que son concept de l'Amérique ne comprend pas le Mexique. Eh bien, ne dites pas cela à tous les Mexicains vivant aux États-Unis, en particulier sur le territoire mexicain occupé par les États-Unis, car ils vont littéralement essayer de vous tuer! Non seulement le Mexique fait partie de l'Amérique, mais il est, en fait, les États-Unis: Estados Unidos Mexicanos. Contrairement à l'UE, qui est, après tout, composée de ce qui était des pays anciennement séparés, et qui peut se désagréger pour revenir à ces mêmes pays, les États-Unis vont se fissurer en gros morceaux partant en lambeaux comme une pastèque trop mûre.

– Quel est votre message pour que les gens comprennent à quel point la situation actuelle du monde est mauvaise? Qu'est-ce qu'ils peuvent faire?

– Vous pouvez toujours relire votre Voltaire et suivre l'exemple de Candide: cultiver votre jardin. Vous pouvez difficilement faire mieux.

– *Le Saker francophone* traduit vos textes depuis maintenant deux ans. Je sais qu'ils sont aussi traduits en italien, en russe et en allemand. Est-il important pour vous de tendre la main à d'autres personnes, et pas seulement aux États-Unis et en Russie? Avez-vous un message universel?

– J'étais déjà lu par des gens partout dans le monde. Mes livres sont sortis en anglais, portugais, japonais, chinois, coréen, français maintenant, bientôt suédois. Le russe n'est pas si important parce que les Russes savent déjà tout cela. Si je dois avoir un message universel, il est celui-ci: vous n'êtes pas des citoyens du monde; vous n'êtes que celui d'où la chance vous a fait naître.

Je suppose que mon attitude envers l'Europe est très russe.

Géographiquement, l'Europe comprend toute l'Eurasie qui est à l'Ouest des montagnes de l'Oural, mais politiquement c'est seulement cette petite péninsule avançant de ce côté de l'Eurasie, et qui est composée de ces minuscules et mignons petits pays, chacun avec sa propre petite langue et ses petites traditions locales. Elle est vraiment très belle. Mais ce qui se passe là-bas ces derniers temps est une abomination.

Imaginez que vous amenez vos enfants au zoo, mais que quelqu'un aurait ouvert toutes les cages, et maintenant vous avez des lions ayant des rapports sexuels avec des tigres, de sorte que vous avez beaucoup de tigrons et de ligres, de jaguars ayant des rapports sexuels avec des léopards, et donc beaucoup de petits jaguleos courant partout, et là dans le coin vous avez un rhinocéros qui s'approche d'une hippopotame, et qui sait ce qui va en advenir. Et maintenant, quelqu'un envoie un troupeau de chameaux en panique au milieu. Ils vont tous essayer de se croiser avec les chameaux aussi? C'est une parodie!

Blague à part, si vous pensez que *le monde est un après tout*, ou que vous êtes un *citoyen du monde*, alors vous tenez compagnie à certains autres participants à un voyage mondialisé: les rats, les cafards, les poux et les punaises. Ils n'ont aucune nation non plus, et vont partout où vous allez, et ont autant de raison d'exister que vous, aussi il ne faut pas essayer de les éradiquer. Ils ont les mêmes droits que vous! Mais si vous êtes à la recherche d'une meilleure raison d'exister, il faut commencer par avoir le sens de l'unicité, non pas celui de l'individualisme mais au sens unique du lieu. Il faut être enraciné dans un lieu et parmi un peuple, et avoir le sens du sacré qui est connecté à cet endroit et à ce peuple. Cela concerne tous les lieux, les forêts et les vallées, les champs et les montagnes qui vous donnent un sentiment d'être et un sens du but, quelque part où vous voulez vivre et pour lequel vous êtes prêt à mourir, et dont l'avenir est l'avenir de vos enfants, de sorte que vous ne manquerez pas d'en prendre soin et de le défendre.

Je suis tout à fait sûr que si nous ne parvenons pas à produire ce sentiment de l'attachement, de l'enracinement à nos lieux de vie et à nos peuples, alors tout sera perdu.

– **Merci Dmitry.**

Les dettes ont explosé depuis les subprimes...



Liliane Held-Khawam
Pro Mind Consulting

Publié le 15 juin 2016



Affaiblissement du Dollar - 17 Nov 2010



Mi 2007. Crise américaine dite des Subprimes.

Cette crise due à l'endettement hypothécaire de ménages américains à faible revenu a mis le monde planétaire dans un chaos financier, économique, social et sociétal dont les portées ne sont pas encore clairement établies.

Le fait est que les Etats et les banques centrales ont dû mettre la main à la poche pour racheter aux prix normal des actifs américains pourris des banques commerciales.

Voici un graphique qui évalue à 8'310,5954 milliards de dollars l'ensemble des créances détenues par les banques américaines au moment où la crise des subprimes éclatait, soit au milieu de 2007.

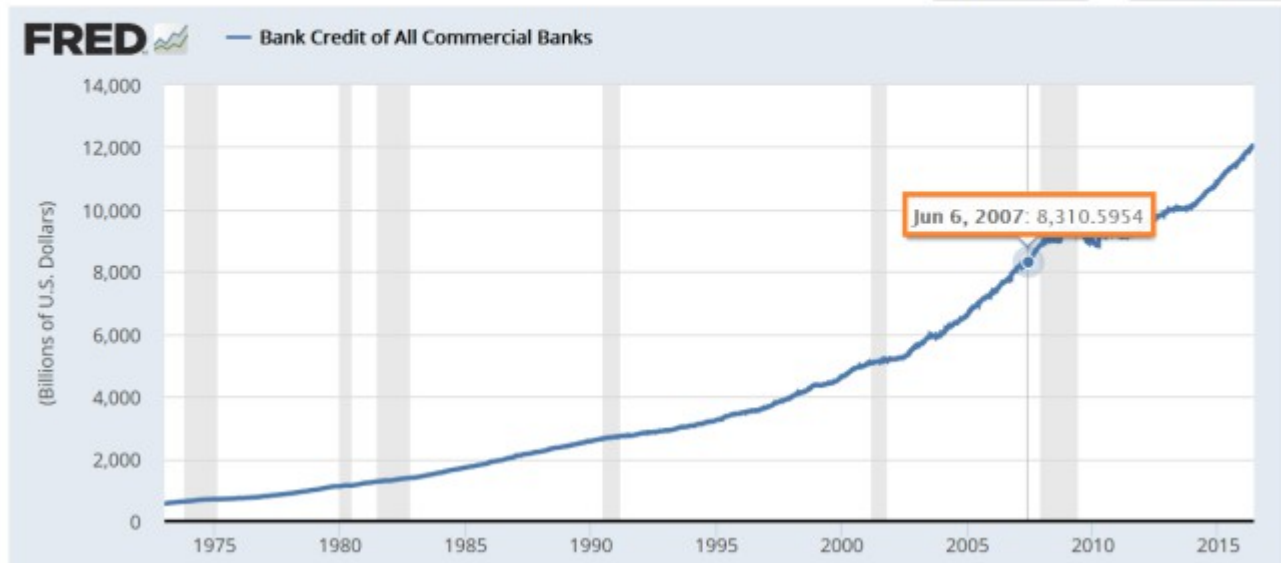
Vous seriez peut-être surpris de découvrir que 9 ans plus tard, l'endettement a augmenté de 45,3%!

2016-06-01 **12,075.0300** Billions of U.S. Dollars (+ see more)

Weekly, Ending Wednesday, Seasonally Adjusted, TOTBKCR, Updated: 2016-06-10 3:36 PM CDT

1yr | 5yr | 10yr | Max

1973-01-03 to 2016-06-01



Cette explosion de l'endettement des agents économiques est très important car:

- Elle a servi à nourrir le Système local. Mais dans le cas des Etats-Unis, il a certainement permis aux multinationales américaines de renforcer leur conquête economico-financière de la planète.
- Elle a servi à accroître d'autant les bilans des banques commerciales. Avec la disparition de certains agents bancaires et financiers ces sommes folles ont tendance à se concentrer aux mains de groupes plus restreints.
- Elle a servi à augmenter la masse monétaire au moins d'autant. Il est bon de rappeler que grâce à un transfert de droit régalién de création monétaire, les banques commerciales peuvent créer de la monnaie sur la base des dettes contractées par leurs clients. en échange, les titres de propriété concernant sont gagées et elles en sont les potentielles propriétaires....
- A servi à financer l'explosion de la valeur boursière par exemple du S&P (indice boursier des 500 titres phares)

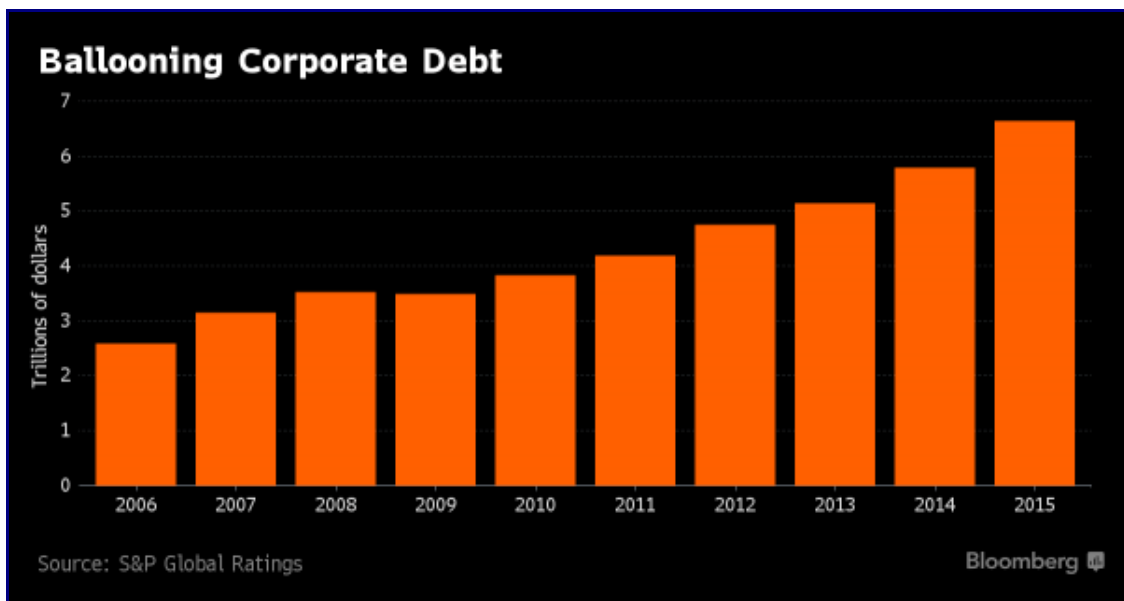


Entrer une légende

Cet indice était en juin 2007 à 1'550 USD et est actuellement à 2'068. Il a pris 33,5% de plus-value!

Si nous prenions sa valeur de septembre 2011 à Francfort, au moment où les 5 grandes banques centrales ont pris la décision de racheter tous les titres contre du cash, il tournait entre 1000 et 1100USD. Il a donc quasiment doublé depuis grâce aux politiques monétaires des banquiers centraux...

- A servi à financer l'endettement des multinationales

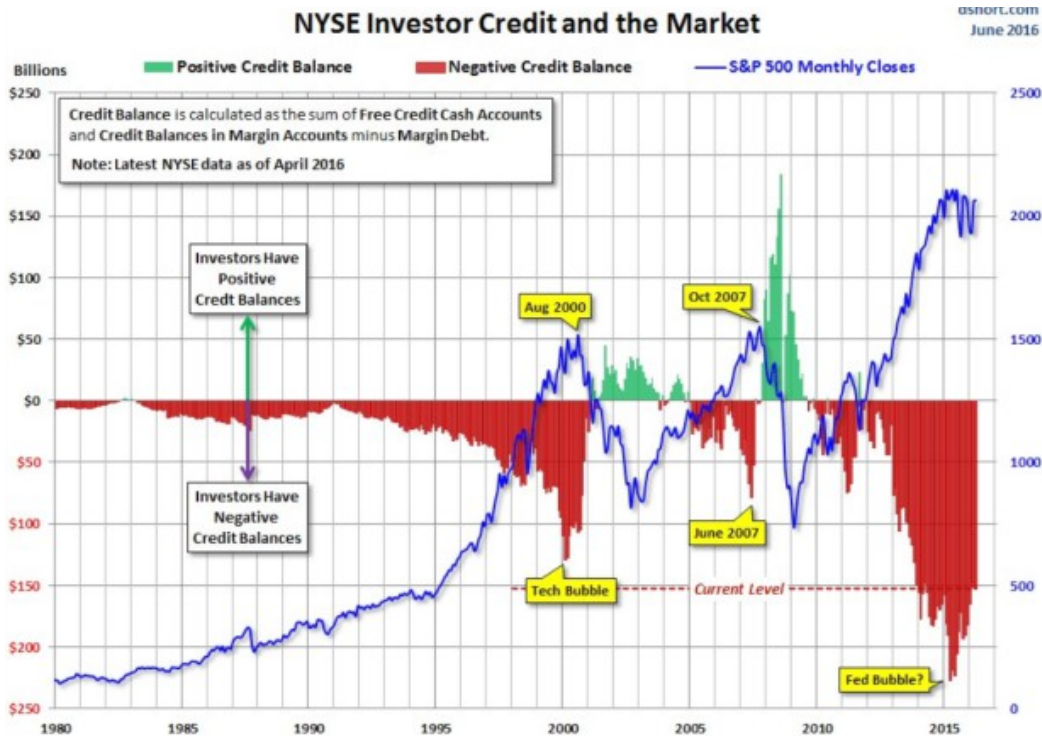


Entrer une légende

The « Crazy Growth In Corporate Debt » Is Finally Noticed: Bloomberg Issues Stark Warning

- A servi à compenser les déficits de la plateforme des échanges de la bourse de New York.

Il y manque actuellement dans les 150 milliards de USD! (cf graphique du bas où les déficits de la balance sont en rouge et en bleu l'évolution de la valeur du S&P)



- A permis aux Multinationales de se constituer des coussins impressionnants de liquidités à l'abri des pays qui devront sauver leurs banques avec l'argent des déposants. ils ont été grandement aidé par des banquiers centraux qui leur paient des intérêts chaque année pour financer leurs crédits. En effet, la magie des taux d'intérêt négatifs est de payer les débiteurs pour les remercier de leur endettement...

Rappelons ici les 1,4 trillions de dollars appartenant à 50 compagnies américaines qui dorment dans les paradis fiscaux...

En conclusion, nous pouvons relever que les compagnies américaines avec les banques commerciales en tête ont connu une croissance extraordinaire depuis la crise des subprimes. Impressionnant! Elles sont les gagnantes incontestées de la crise.

Tout aussi impressionnant est l'envol des masses d'endettement accumulées qui soutiennent cette « économie » d'un nouveau genre. le concept de la croissance

par endettement est poussé à son paroxysme.

Qui est le garant final de cette bulle géante? Le peuple? Aux dernières nouvelles, le peuple américain serait largement épuisé avec 95 millions d'américains hors de la population active!!!

Ci-dessous, le graphique partagé généreusement par la Réserve Fédérale de Saint Louis sur le nombre d'américains âgés de 16 ans et +, en dehors de la population active au 31 Mai 2016: **94,708 millions**



[Vu sur Businessbourse.com](http://Businessbourse.com)

En résumé, plus personne ne semble être en mesure de garantir les effets de la politique monétaire facile et des conséquences du droit régalién de création monétaire offert aux banquiers....

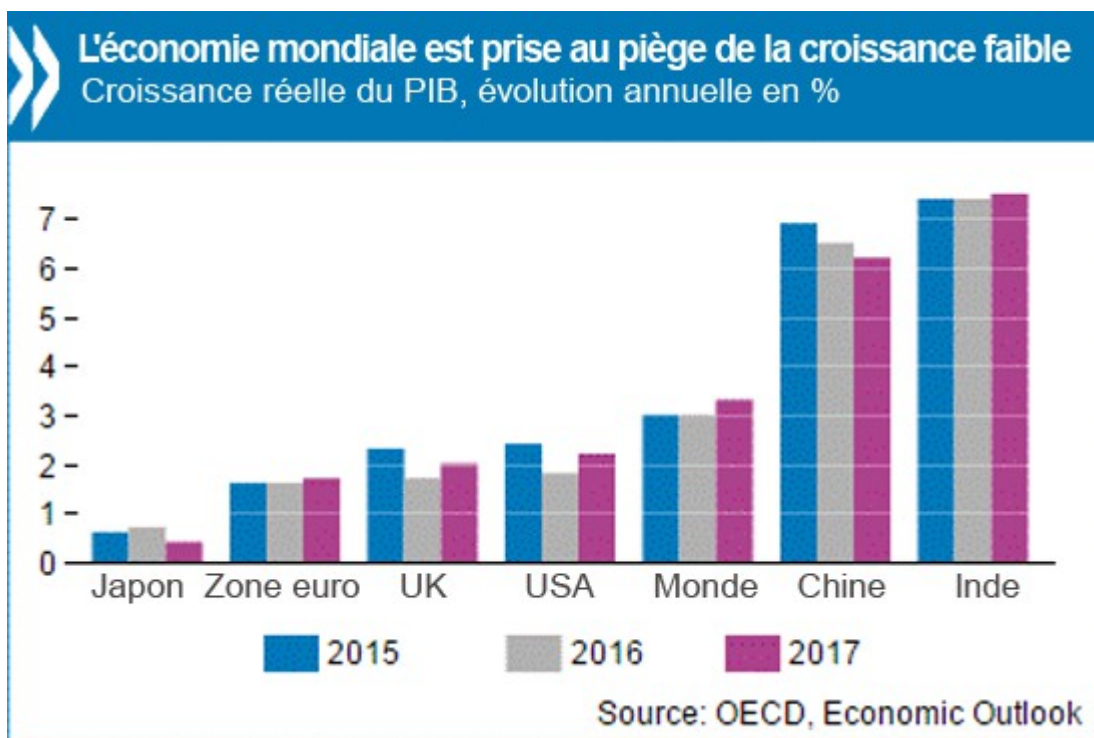
Le pire est à venir sauf...miracle!

L'économie mondiale prise au piège !

Rédigé le 15 juin 2016 par Eberhardt Unger

Dans ses nouvelles Perspectives Economiques, l'OCDE a utilisé une expression forte pour exprimer ses préoccupations :

“l'économie mondiale est prise au piège de la faible croissance ! Les autorités doivent agir”.



C'est que la situation ressemble fortement à celle du Japon. Déclenchée en 1990 par l'éclatement des bulles sur les marchés actions et immobilier, la phase de stagnation y dure maintenant depuis 26 ans — impliquant une inflation faible, une faible croissance du PIB, une stagnation du marché du travail et une dette publique sans cesse croissante, actuellement à 245% du PIB.

La Chine et l'Inde sont pour l'instant les locomotives de l'économie mondiale... Mais en Chine, la croissance du PIB passera de 6,5% en 2016 à 6,2% en 2017, et cela malgré la relance de la demande. En Inde, l'économie devrait croître cette année et l'année prochaine de 7,5%.

Economie mondiale : Récession et chiffres décevants

Cependant, selon l'OCDE, dans plusieurs pays émergents l'élan retombe. La récession continuera en Russie et au Brésil ; le PIB du Brésil pourrait même baisser de 4,3% en 2016 et de 1,7% en 2017.

Parmi les grandes économies avancées, l'OCDE anticipe une reprise modérée pour les Etats-Unis. Néanmoins les 1,8% prévu en 2016 et les 2,2% en 2017 sont décevants. La Zone euro verra également une faible croissance de 1,6% en 2016 et 1,7% en 2017.

Pour le Japon, l'OCDE prévoit des taux de croissance de 0,7% en 2016 et de 0,4% en 2017. Pour les 34 pays membres de l'OCDE, la prévision des taux de croissance est de 1,8% en 2016 et 2,1% en 2017. L'OCDE pointe un certain nombre de risques à la baisse, comme un possible Brexit ou des turbulences sur les marchés financiers.

Comment accroître la productivité et la croissance ? L'utilité de la politique monétaire touche à sa fin et devient de moins en moins efficace. L'utilité marginale de l'assouplissement quantitatif est probablement déjà négative.

Les marchés financiers réalisent peu à peu qu'il y a des limites à l'omnipotence des banques centrales et qu'une politique monétaire trop expansionniste n'est pas une panacée. Par conséquent, la meilleure solution serait d'aller vers une normalisation de la structure des taux d'intérêt comme la Fed voudrait bien de le faire, même si elle n'est pas en mesure de la réaliser, à cause du total des dettes beaucoup trop élevées.

L'OCDE recommande une utilisation accrue de la politique budgétaire et la mise en oeuvre des réformes structurelles. Mais les investissements publics financés par le crédit ne feront qu'augmenter la dette publique qui a déjà, dans la plupart des pays, atteint des sommets absurdes.

La demande de réformes structurelle est, bien sûr, théoriquement fondée mais reste irréalisable dans la pratique, quand les parlements n'acceptent aucune réformes. Des "réformes ambitieuses" telles que demandées par l'OCDE sont complètement hors de propos.

Conclusion

Une évolution à la japonaise, conduisant à des finances publiques toujours plus fragile, est de plus en plus probable. Alors que le monde se noie dans un océan de la dette, notre système de papier monnaie n'est plus fiable.

Dans la plupart des pays, les réformes de la politique budgétaire sont au point mort parce qu'il est impossible de les faire accepter par les parlements. Le monde est sous la coupe des banques centrales qui essaient de stimuler l'économie avec des instruments toujours plus aventureux. Alors, comment investir ?

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/economie-mondiale-prise-piege/>
Copyright © Publications Agora

Demain : les "solutions" passent par l'effondrement de la civilisation industrielle productiviste

Par [Pierrick Tillet](#) le 14 juin 2016, 10:59 - [Le monde du Yéti](#)

Passionnante tribune de Pablo Servigne sur le site Reporterre : [« Les "solutions" sont nécessaires, mais elles n'empêcheront pas l'effondrement »](#). Essayons de prolonger ici cette réflexion.

Pour Pablo Servigne, co-auteur avec Raphaël Stevens de *Comment tout peut*

s'effondrer (Seuil 2015), plus rien ne peut empêcher la chute de la civilisation industrielle, pas même les “solutions” proposées dans le documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, *Demain* [un chef d'oeuvre d'intelligence qui devrait être diffusé dans toutes les écoles, ndlr].



“Urban farming” à Detroit, Michigan USA

Tout juste certains spectateurs pourront-ils s'efforcer de croire que ces “solutions” ralentiront cet effondrement, le temps de se mettre en place. D'autres espéreront au contraire que ces “solutions” précipiteront la fin d'un système honni, si possible en douceur. Tout vient d'un malentendu sémantique, explique Pablo Servigne. Nous autres, Français cartésiens, pensons que tout problème a sa solution. Et que la solution fait disparaître le problème.

« Les anglophones, quant à eux, ont aussi des problèmes et des solutions, mais ils ont un autre mot, qui peut s'avérer bien plus utile pour décrire notre situation. Ils utilisent le mot (intraduisible) de *predicament*. Il s'agit d'une situation inextricable, comme la mort ou une maladie génétique incurable, qui n'a pas de solutions (la mort ne peut pas être résolue), mais pour lesquelles il faut plutôt chercher des moyens de bien vivre avec. »

Les “solutions” de Demain naissent sur les ruines du monde d'hier

Ce qui rend encourageant les solutions proposées dans le film *Demain*, c'est qu'elles n'ont rien d'anecdotique ou de marginal. Elles interviennent à grande échelle, celle d'une grande ville comme Copenhague et San Francisco, ou même d'un pays comme l'Islande. Elles naissent d'un chaos (les “fermes urbaines” dans la ville dévastée de Detroit aux États-Unis) ou tout simplement de l'intelligence

humaine (l'extraordinaire [“ferme du Bec-Hellouin”](#) en Normandie).

Mais leur point commun à toutes, c'est qu'elles vont totalement à l'encontre des fondements de la civilisation industrielle obnubilée par le profit financier et la croissance productiviste. Elles relocalisent quand les autres veulent globaliser. Elles humanisent quand les autres ne songent plus qu'à engraisser un carré d'actionnaires. Il faut être bien naïf pour penser que le système encore dominant, pour moribond qu'il soit, va se laisser mettre en pièces par les solutions de quelques humanistes sans réagir avec la vigueur dévastatrice dont il a l'habitude.

La question qui se pose désormais est de savoir qui l'emportera dans la course à la montre opposant les tenants des “solutions” à une oligarchie finissante défendant bec et ongle une “civilisation” dont les ravages menacent la survie même de l'espèce humaine (cf. [Le dernier qui s'en va éteint la lumière](#), Paul Jorion, Fayard 2016).

Une prise de conscience collective me paraît s'imposer : **non seulement les “solutions” de *Demain* n'empêcheront pas l'effondrement de la civilisation industrielle, mais elles devront passer par cet effondrement pour avoir une chance de se généraliser.** Comme toujours dans l'Histoire de l'humanité, les “solutions” du monde de demain naîtront sur les ruines du monde d'hier. Et il nous faut d'ores et déjà accepter que cet accouchement ne se fasse pas sans douleur.

Valeurs boursières : peu de chances de hausse

Rédigé le 15 juin 2016 par Bill Bonner

Comme nous l'avons souligné hier, il y a de nombreuses raisons de penser que les valeurs boursières vont chuter... et peu de raisons de croire qu'elles ne le feront pas.

Un lecteur nous a écrit pour nous rappeler que si on calcule le PIB comme on le faisait sous l'administration Reagan, on verrait que l'économie américaine est en dépression depuis 15 ans.

On ne s'attendrait pas à ce que les actions s'échangent à des sommets record après 15 ans de dépression. Mais nous nous habituons à des phénomènes bizarres et insensés sur les marchés financiers ; qui aurait pensé que les gens paieraient pour le privilège de prêter de l'argent à des gouvernements en faillite ?

Pourtant, nous voilà en l'an de grâce 2016, avec 10 000 milliards de dollars de dettes gouvernementale s'échangeant à des taux négatifs... et des taux qui continuent de chuter. Qui aurait pu imaginer que nous allions connaître pendant plus de sept ans un “état d'urgence” avec un taux directeur de la Fed à zéro ?

Peut-être que cette fois-ci, c'est vraiment différent. Peut-être qu'à l'avenir on ne gagnera plus jamais d'intérêt en prêtant au gouvernement. Et peut-être qu'à partir de maintenant, tous les candidats à la présidentielle seront systématiquement des bonimenteurs et des charlatans.

La fin des vieux schémas ?

Oui, et sur les marchés boursiers, peut-être que les anciens schémas — hausse, baisse, hausse, baisse — qui tiennent depuis si longtemps ne sont plus applicables.

“Je vais faire une prédiction hardie”, déclare notre vieil ami Doug Casey, de Casey Research :

“Je sais que je dis depuis longtemps que ce marché est prêt à exploser. Je le redis. Et cela arrivera avant la fin de cette année”.

Mais attendez... un mot d'explication.

Vous nous entendez souvent — nous ou notre équipe — parler d'investir en actions. Nous le faisons en étant pleinement conscient que la direction la plus probable à court terme, pour les marchés boursiers dans leur ensemble, est vers le bas, non vers le haut.

Mais comme aime à le souligner notre collègue Chris Mayer, les actions ne se limitent pas à un code ISIN. Il ne s'agit pas d'“investir sur les marchés”. Il s'agit d'acheter des parts, à des prix raisonnables, d'entreprises qui ne s'éteindront pas durant une récession. Du moins on peut l'espérer !

Qui plus est, nous investissons pour la prochaine génération... et nous sommes prêt à patienter durant une sécheresse de 20 ans avant de profiter d'une nouvelle mousson.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agma.com/valeurs-boursieres-chances-hausse/>
Copyright © Publications Agora

« Suspendre, retarder ou limiter votre accès à votre assurance vie. La nouvelle loi dont personne ne vous a parlé »

L'édito de Charles SANNAT 15 juin 2016

Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

Assurance vie, le début de la fin !

« Le texte proposé pour le 5° ter de l'article L.631-2-1 du code monétaire et financier prévoit que, pour prévenir des risques représentant une menace grave pour la situation financière des personnes assurées ou d'une partie significative d'entre elles, il est possible de suspendre, retarder ou limiter, pour tout ou partie du portefeuille, le paiement des valeurs de rachat, la faculté d'arbitrage ou le versement d'avances sur contrat, c'est-à-dire de suspendre le contrat d'assurance d'un certain nombre de personnes en cas de danger, non pas systémique, mais pesant sur une grande partie des assurés. »

La source de ce texte est directement à la toute fin de cet article tout en bas, avec également un article du *Figaro* qui passe à côté de l'essentiel mais attire tout de même l'attention du lecteur sur les taux bas qui viennent massacrer les assurances vie et les fonds en euros en particulier.

Je préviens depuis des années de ce qu'il va évidemment se passer sur le placement préféré des Français qui y ont amassé collectivement plus de 1 400 milliards d'euros, et ce qu'il va se passer c'est un véritable carnage sur votre épargne et tout est en train de se mettre en place pour que l'on y arrive maintenant assez rapidement et cette nouvelle loi est un signe annonciateur du début de la fin.

Pourquoi l'assurance vie c'est fini !

Il faut bien comprendre ce qu'est l'assurance vie. Essentiellement, c'est de l'obligataire, à savoir des titres de dettes. C'est quoi un titre de dette ? C'est un prêt et en échange vous avez un papier un « titre » qui vaut reconnaissance de dette et accessoirement un rendement.

Le problème c'est que les taux sont de zéro maintenant donc, comme prévu, progressivement, alors que les anciennes obligations à des taux plus hauts se terminent, le rendement de votre contrat tend lui vers zéro.

Et quand cela va ne plus rien rapporter du tout ou presque, que vont faire les épargnants ? Ils vont récupérer leur argent pour aller le placer ailleurs, par exemple dans l'immobilier ou dans l'achat de métaux précieux. Ceux qui voudront racheter des actions pourront le faire dans le cadre de l'assurance vie.

Cela veut dire que dans le meilleur des cas, à savoir juste une baisse des taux de rendement, à un moment il va y avoir une décollecte massive. Et si tout le monde veut récupérer ses sous, même sans panique... eh bien il n'y aura pas la liquidité suffisante.

Ensuite, les taux très bas ne permettent plus aux compagnies d'assurance vie de

verser du rendement ET de se rémunérer, ce qui fragilise toutes les compagnies susceptibles de vaciller bien plus vite que ce que l'on pense.

Enfin en cas de krach obligataire lié à une brutale remontée des taux d'intérêts, ce serait tout simplement une catastrophe.

Pour parer à toutes ces situations, qu'elles soient collectives ou spécifiques à une compagnie, les dirigeants ont décidé de permettre juridiquement de « suspendre, retarder ou limiter votre accès ».

Que faut-il vous dire de plus pour que vous compreniez ?

Dans le meilleur des cas, cela ne se passera pas bien pour les détenteurs d'assurance vie et vous avez intérêt, sauf cas très particulier comme des impôts sur les successions très élevés à payer, à vous tirer de ce mauvais pas.

Se tirer de son contrat d'assurance vie ce n'est pas forcément tout racheter d'un coup d'un seul pour acheter que de l'or... Entre 0 et 100 %, vous avez une infinité de possibilités de réglages qui vous seront propres et liés à votre situation personnelle bien évidemment.

Mais si vous ne prenez pas vos dispositions AVANT, alors APRÈS il sera trop tard et votre accès à votre épargne sera « suspendu, retardé ou limité » et cela doit être pour vous une évidence.

Attention également à ceux qui sont engagés dans des opérations de crédits in fine avec un contrat d'assurance vie en nantissement, la fin pourrait s'avérer très douloureuse le jour où la banque exige le remboursement du prêt mais où la compagnie d'assurance vie, elle, a « suspendu, limité ou retardé » votre accès à l'argent nécessaire pour rembourser ledit prêt... Ceux qui sont dans ce cas-là peuvent me contacter par mail.

Celles et ceux qui souhaitent trouver des placements alternatifs peuvent se procurer mon dossier spécial qui est **un guide des placements de plus de 65 pages ici**. Pour celles et ceux qui veulent se préparer plus largement, vous pouvez vous abonner à ma **lettre STRATÉGIES ici**. N'oubliez pas que, pour tout abonnement à **STRATÉGIES**, le guide des placements vous est gracieusement offert !

En attendant, mes chers amis, préparez-vous, il est déjà trop tard !

[La banque portugaise BCP s'effondre à la Bourse de Lisbonne](#)

Cette dépêche de l'AFP nous apprend que « sous pression depuis le début du mois, la banque portugaise Millenium BCP s'est effondrée de plus de 8 % lundi à la

Bourse de Lisbonne, en raison des craintes des investisseurs sur la nécessité de renforcer son capital ».

« Alors que le président de la banque, Nuno Amado, avait tenté d'apaiser les investisseurs la semaine dernière en assurant que la BCP n'avait pas besoin d'une augmentation de capital, la nervosité entourant le titre n'est pas retombée. Parmi les motifs d'inquiétude des intervenants du marché figure l'intérêt manifesté par la BCP pour la course au rachat de Novo Banco, née en août 2014 des décombres de Banco Espirito Santo et mise en vente par la Banque du Portugal. »

C'est tout le système bancaire portugais qui vacille et qui doit, dans l'urgence, se restructurer.

Charles SANNAT

[Source AFP via Romandie ici](#)

Optima Banque (Belgique) fait faillite

Si le patron de la banque centrale de Grèce portait le nom de « Panikos » au pire de la tourmente en 2011, le dirigeant et actionnaire d'Optima Banque, lui, se nomme Jeroen Piqueur, ce qui ne s'invente pas lorsque l'on a 11 000 clients qui viennent de se faire piquer leurs sous (je sais, c'est facile).

La conclusion ? Encore une fois, **il ne faut plus faire confiance à rien dans ce système à bout de souffle**, raison pour laquelle plus que jamais vous devez « DIVERSIFIER » l'ensemble de vos actifs, de vos fournisseurs et de vos prestataires qui seraient amenés à gérer votre argent.

Ne confiez jamais tout à une même banque, ou à un même gestionnaire, ce n'est pas une question de confiance mais de procédure.

Vous devez diversifier, ce qui implique de ne jamais tout mettre chez le moins cher, ou le plus « rentable »... Eh oui !

Charles SANNAT

Deutsche Bank : une banque en état de décomposition

Or-argent.eu Juin 15, 2016

Article d'IRD.com, publié le 14 juin 2016 :

« Le système financier mondial est sur le point de devenir une supernova. Les titres de Crédit Suisse comme de la Deutsche Bank ont atteint leur plus bas

historique. Ils s'effondrent malgré les milliards d'euros de support de la Fed, de la BCE, de la Bundesbank et de la Banque Nationale suisse.

Deutsche Bank propose à ses clients belges une offre promotionnelle : 5 % d'intérêt pendant 90 jours sur tout dépôt d'au moins 50.000 €. N'oubliez pas que les dépôts sont techniquement des prêts octroyés par l'épargnant à une banque. Le client devient un créateur. Cela signifie que le rendement que la Deutsche Bank doit offrir pour attirer des dépôts correspond à celui d'obligations CCC (même si les obligations à haut risque BB offrent 5,5 %, mais n'oubliez pas que DB offre 5 % sur 3 mois). Il s'agit du signe incontestable d'une société en état de décomposition.

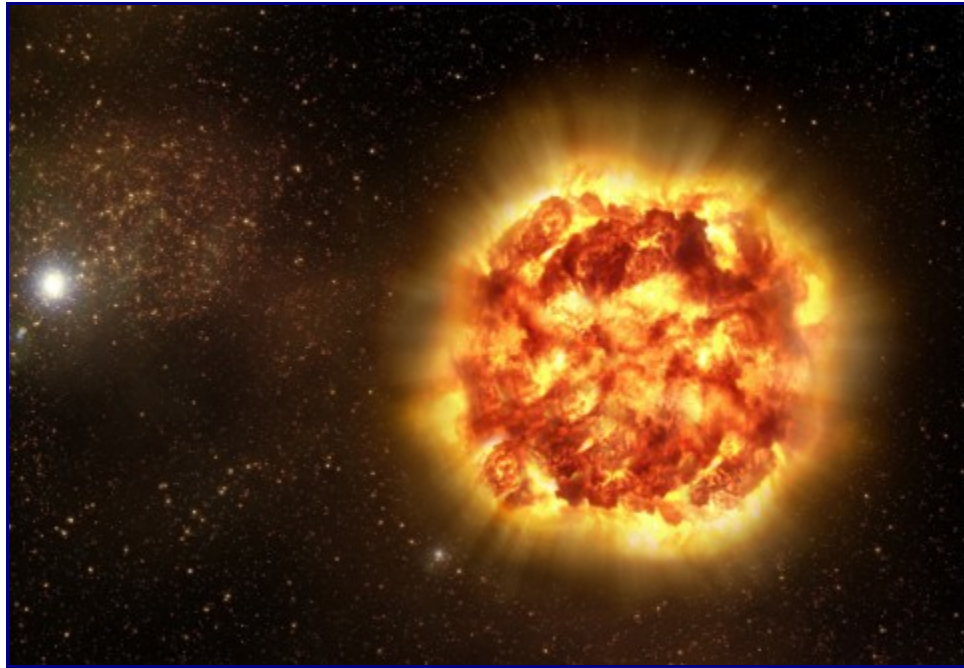
Hier, le titre de la DB a baissé de plus de 3 % à l'occasion d'une session durant laquelle la plupart des banques « Too Big to Fail » étaient en recul de 1 % ou moins. Au moment d'écrire ces lignes, le titre a de nouveau baissé de 3 %, sa valeur passant pour la première fois de son histoire sous la barre des 15 \$. Cette banque est clairement en train de s'effondrer. Tout gestionnaire qui détient ce titre au nom de ses clients faillit gravement à sa mission. Deutsche Bank est la version 2016 d'Enron.

Mais il ne s'agira pas d'un « cygne noir ». Les banques centrales savaient que la [Deutsche Bank allait s'effondrer](#) lorsqu'Anshu Jain fut démis de ses fonctions en juin 2015, soit seulement 2 semaines après que le Directoire de la banque ait étendu ses pouvoirs sur les opérations de la banque. Les banques centrales disposaient alors d'un an pour créer une digue autour des dommages collatéraux, par exemple le risque de contrepartie sur les produits dérivés, qui découleraient d'un effondrement de la DB.

Les ennuis de Crédit Suisse sont moins visibles, mais le comportement de son action prouve que ses problèmes sont aussi graves que ceux de la Deutsche Bank. J'ignore si ces banques seront renflouées en bout de course par une combinaison d'opérations de recapitalisation financées par les contribuables et de confiscations. Je pense néanmoins que le capital saisissable est très loin d'être suffisant pour couvrir les obligations de Crédit Suisse et de Deutsche Bank en termes de produits dérivés. (...) »

Finance : la bulle obligataire est « une supernova qui va exploser un jour »

Par BA le 11 juin 2016, 00:05 - [Les billets de BA Blog du Yéti](#)



Pas un seul jour sans que nous ne soyons les spectateurs sidérés de la course folle du système vers une issue cataclysmique, ce que les scientifiques appellent : **une supernova**.

[Wikipedia](#) :

Une supernova est un événement cataclysmique signant la fin d'une étoile ; une supernova peut résulter de deux types d'événements très différents :

- l'explosion thermonucléaire d'une naine blanche à la suite d'une accrétion de matière arrachée à une étoile voisine (voire une collision avec celle-ci) qui explose complètement (supernova dite thermonucléaire) ;
- l'effondrement gravitationnel d'une étoile massive (supernova dite à effondrement de cœur).

En juin 2016, les économistes voient une bulle obligataire qui gonfle de plus en plus ; les économistes comparent cette bulle obligataire à un événement cataclysmique : une supernova.

La bulle obligataire, c'est « une supernova qui va exploser un jour ».

Une course folle vers l'inconnu

La bulle obligataire, c'est « une course folle vers l'inconnu ».

[Dépêche AFP](#), vendredi 10 juin 2016, extraits :

Le marché obligataire dans une course folle vers l'inconnu.

Partout dans le monde, les taux d'emprunt sont au plus bas historique. Un phénomène inédit aux conséquences imprévisibles, qui trouve racine dans les politiques ultra-accommodantes des banques centrales et l'inquiétude des investisseurs avant le référendum sur le Brexit.

Japon, États-Unis, Suisse, Grande-Bretagne, etc. Les rendements des obligations des grands pays riches sont presque tous au plus bas, battant des records tous les jours, sur le marché secondaire où les banques et les investisseurs s'échangent les titres déjà émis.

Repoussant les limites, le rendement du Bund, c'est-à-dire les obligations allemandes arrivant à échéance dans dix ans, qui font référence sur le marché, pourrait même bientôt devenir... négatif.

Son taux d'emprunt a atteint 0,020% vendredi matin. Il se situait encore au-dessus de 1% en 2014.

« Le moment historique » où il atteindra zéro « ne semble plus être qu'une question de temps », selon les économistes de la banque allemande LBBW.

Les investisseurs sont dans « une recherche de qualité », explique Gilles Moëc, chef économiste chez Bank of America-Merrill Lynch, qui qualifie ce réflexe de « phénomène assez courant ».

Ils se réfugient sur le marché de la dette souveraine, considéré comme un havre de paix, faisant grimper la demande et donc les prix, ce qui se traduit mécaniquement par une baisse des taux.

Le cap du taux négatif à 10 ans ayant déjà été franchi par le Japon (-0,155%) et la Suisse (-0,459 %).

Un cas contraire à toute logique financière, puisque lorsqu'ils achètent une obligation assortie d'un taux négatif, les investisseurs s'engagent à verser une somme d'argent à l'emprunteur s'ils conservent le titre à échéance.

Au total, plus de 10 000 milliards de dollars de dette souveraine mondiale ont été négociés à des taux négatifs à fin mai, selon l'agence d'évaluation financière Fitch.

Mais surtout, c'est une entrée en terre inconnue. Bill Gross, le « tsar des obligations » du fonds d'investissements Janus Capital, qui a fait en son temps les beaux jours du géant Pimco, met en garde contre cette « supernova qui va exploser un jour ».

LA DETTE VUE DU CIEL...

par François Leclerc 15 juin 2016

Le taux du Bund – la dette allemande à dix ans – est entré en territoire négatif. Les investisseurs à la recherche d'un refuge y sont pour quelque chose, mais la BCE y est pour beaucoup en raison de ses achats. Le marché de la dette souveraine donne après d'autres, un signal singulier que l'on ne peut pas résumer au passage symbolique d'un cap qui va être retenu.

L'expression « scier la branche sur laquelle on est assis » convient particulièrement bien à la situation que nous observons. L'endettement public et privé global ne cesse de croître, fragilisant la qualité des titres. Or ces derniers ont un rôle fonctionnel dans un système financier qui les utilise comme garantie. L'État est la garantie en dernière instance, mais la qualité de celle-ci diminue sans qu'il puisse y être fait grand-chose : les Japonais ne sont pas en mesure de réduire leur dette, les Américains non plus, et les Européens n'y parviennent pas.

Les ruses employées pour faire face à la pénurie croissante des titres de la dette publique n'auront qu'un temps. Le multi-usage du *collatéral* qui permet d'en gagner est une périlleuse acrobatie. Or émettre encore plus de titres de la dette souveraine pour augmenter son stock n'est pas une solution, car cela aboutirait à dégrader davantage sa qualité. Pour l'éviter, les États devraient accroître leurs moyens, mais le tapis est au contraire tiré sous leurs pieds. L'État ne peut être à la fois le problème et la solution, il faut choisir. Les titres de la dette privée, cette ultime issue, ne peuvent remplacer ceux de la dette publique, car ils n'ont pas leur résistance en cas de choc économique.

Certains se tournent alors vers l'or, mais son stock n'est pas en mesure de répondre au besoin accru de garanties que le système financier réclame désormais. Il ne reste alors qu'une seule porte de sortie, celle qu'offre le FMI et sa monnaie propre, les droits de tirage spéciaux (DTS), qui est assise sur un panier de monnaies mais qui ne sont actuellement utilisés qu'en circuit fermé entre le Fonds et ses membres.

Avec les DTS affranchis de leurs entraves, on créerait une super-monnaie, un nouvel instrument reposant sur la mutualisation des monnaies qui composent son panier de devises : le dollar et l'euro, la livre, le yen et le yuan. Mais cela suppose une reconfiguration du système monétaire international et implique la fin de la suprématie du dollar. Autant dire le commencement de la fin pour les États-Unis qui n'en veulent pas.

Épilogue : ce n'est pas seulement parce que la dette ne peut pas être remboursée qu'il faut la restructurer, c'est aussi pour faire la part du feu afin qu'elle puisse à nouveau pleinement jouer son rôle au sein du système financier ! Certes, un tel acte s'apparenterait à la saignée d'autrefois et procéderait de la même approche fruste et de ses dangers, mais il ne resterait plus sinon qu'à démonter la machine, avec toutes ses conséquences...

Le jour où EDF sera aux abonnés absents

Pierre Templar , <http://survivreauchaos.blogspot.ca/> , 13 juin 2016



Une rupture d'approvisionnement électrique au niveau national serait un véritable cauchemar, et tout survivaliste qui prétendrait le contraire, un sacré fanfaron.

Pourtant, c'est l'une des conséquences les plus probables d'un scénario de chaos, et il va sans dire qu'un tel événement affecterait gravement tous les secteurs de notre vie.

Dans un pays civilisé comme le nôtre, les gens sont habitués à des " blackout " très occasionnels de quelques heures à peine. Dès lors, très peu sont conscients de ce qu'impliquerait véritablement une rupture prolongée ...

Bien que cela pourrait paraître inconcevable à notre époque, il existe un certain nombre de scénarios susceptibles d'engendrer l'extinction des lumières. Les plus couramment évoqués sont les suivants :

- Une invasion armée
- Une cyber attaque terroriste
- Une éruption solaire massive (IEM)
- Une erreur dans la maintenance

Il en existe bien d'autres, et ceux énoncés ne sont aucunement théoriques. En fait, chacun d'eux est arrivé au moins une fois par le passé, que ce soit en France ou ailleurs, entraînant des coupures de courant plus ou moins étendues et prolongées. Même les causes naturelles ne sont pas à exclure : En 1859, la terre a été frappée par un orage magnétique massif ; Même s'il n'avait eu que peu d'impact à l'époque, c'est donc une éventualité tout à fait plausible.

Imaginez qu'un tel événement se produise à nouveau : Il n'y a plus de lumières, plus d'internet, de TV, de radio, plus rien... Votre source d'éclairage la plus proche est votre téléphone portable, mais la batterie sera bientôt à plat. Que faire à présent ? Comment allez-vous survivre à une pareille catastrophe ?

Les impacts à court terme – Jours 1 et 2 à une semaine

Nous nous émerveillons quotidiennement des miracles de la technologies moderne, et continuons d'investir dans toutes sortes de gadgets électroniques censés nous rendre la vie plus facile. Dans notre course folle aux dernières nouveautés, nous oublions de réaliser que le système d'approvisionnement électrique de nos villes est une chose relativement fragile. Depuis les infrastructures les plus fines jusqu'aux réseaux intelligents, tout peut être mis à bas sans trop d'efforts.

Des menaces telles qu'une cyberattaque ou une simple surcharge du système due à

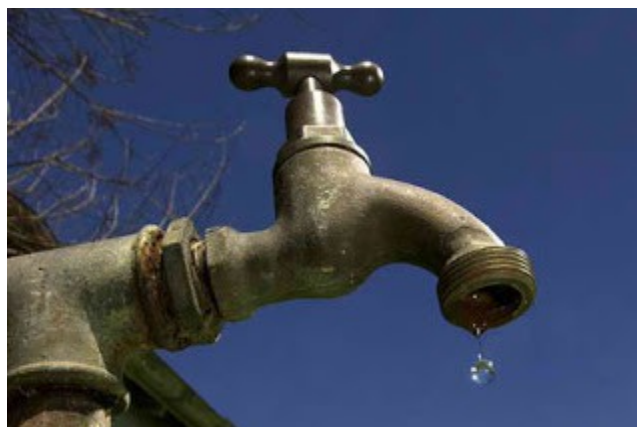
quelque événement cosmique sont tout à fait réelles et possibles. Des menaces dont les services officiels ne vous parleront jamais, bien entendu, dans la mesure où elles seraient susceptibles de descendre en flèche tous nos systèmes en l'espace de quelques secondes, et pas seulement au niveau local. Lorsque les lumières s'éteindront, tout le monde va être concerné. Des départements ou régions entières seront plongés dans les ténèbres, et le pire, c'est qu'il pourrait se passer des mois avant que le courant soit rétabli, pour la simple raison que nous importons la plupart de nos transformateurs et matériels de Chine...

Un accès limité ou inexistant à l'eau courante

Si vous vivez dans une ville où les systèmes de traitement et de pompage ont été conçus à l'origine pour avoir un système de secours, et si un tel système fonctionne encore après un événement suffisamment critique pour avoir causé une rupture générale, alors vous pourrez considérer que vous avez de la chance !

Vous pourriez aussi ne pas avoir d'eau du tout. Même au cas où il y ait effectivement un système de secours, vous devez comprendre que vous ne serez plus en mesure de soutirer la même quantité d'eau, d'autant plus que chacun essaiera d'en tirer le maximum de son côté. Si vous êtes alimenté en eau par un forage profond, alors vous n'y aurez pas accès non plus, à moins qu'il s'agisse d'un puits ouvert.

Plus d'électricité signifie plus d'eau pour les toilettes, plus de douche, et plus rien qui coule en ouvrant le robinet. La totale. Et vous devrez courir contre la montre pour tirer autant d'eau que possible avant que les tuyaux d'arrivée soient totalement à sec (en supposant que vous ayez les contenants appropriés en nombre suffisant).



Plus d'accès aux lumières et aux appareils électriques

Tous les systèmes utilisés pour le chauffage ou la climatisation ne vont plus fonctionner une fois le disjoncteur sauté. Cela comprend les chaudières au fioul, celles au gaz, et tous les appareils électriques, bien évidemment. C'est-à-dire qu'il ne restera plus que le bois, le charbon, et la bouse de vache.

A moins d'avoir installé un système qui fonctionne sans électricité, vous devrez trouver des solutions alternatives pour chauffer la maison. Suivant la région où vous habitez et la période de l'année, cela pourrait être un réel problème. Tous les appareils auxquels vous êtes habitué dans la vie courante ne vont plus fonctionner, et des choses telles que les fours, machine à laver, radio, télévision et autres nécessiteront des sources alternatives de courant.

Un accès limité à la nourriture

Considérant que plus de la moitié de la population a des réserves qui ne vont pas au-delà de trois jours, la nourriture va très vite devenir un problème pour beaucoup de familles. Vous aurez seulement accès aux denrées non périssables que vous aurez stockées, et devrez en plus trouver des moyens alternatifs pour les cuisiner.

Vous devrez planifier l'utilisation du contenu de votre réfrigérateur, sachant que vous aurez entre 4 et 12 heures avant de le perdre. Ce qui se trouverait dans le congélateur pourra durer jusqu'à 2 jours, à condition de ne pas l'ouvrir trop souvent.

Il n'y aura pas de restaurants ouverts, car l'immense majorité ne disposent d'aucun système alternatif tel qu'un groupe électrogène. Même si par miracle c'était le cas, la concurrence serait telle qu'il ne faudrait en aucun cas compter dessus.

Un accès limité aux commerces

Si vous n'avez pas d'argent liquide à la maison, vous ne serez alors pas en mesure d'effectuer des achats de dernière minute pour tous les articles dont vous pourriez avoir besoin (par ex. des médicaments ou aliments pour bébé). De même que vous ne pourrez pas faire de réserves tout court.

Les distributeurs de billets ne cracheront plus rien ; Les cartes de crédit seront inutiles. Il n'y a que quelques rares stations-service qui ont un générateur de secours ; La plupart seront incapables de pomper le carburant des cuves et de vendre quoi que ce soit. Les magasins fermeront et resteront fermés jusqu'à ce que les choses redeviennent normales, si tant est qu'elles le fassent. Tous ceux qui pourraient avoir un générateur comme les grandes surfaces, et qui seraient encore ouverts, n'accepteront que le cash, durant le peu de temps où il restera quelque chose dans les rayons.



Un accès limité à l'information

Suivant le type d'événement à l'origine de la rupture d'approvisionnement électrique, certains services de téléphones portables pourraient ne pas être disponibles, ou pas accessibles en raison du volume élevé du trafic. Les lignes terrestres resteraient sans doute fonctionnelles, dans la mesure où les Télécoms disposent de systèmes de secours, mais seraient sans aucun doute surchargées.

La télévision et la radio pourraient continuer à émettre pour un temps limité de manière à informer le public, mais si les gens n'ont plus d'électricité, ils ne pourront plus allumer leur poste et voir ce qui se passe. Pour resté informé de la situation, il vous faudra un système d'approvisionnement électrique alternatif ou une radio à manivelle. Internet ne sera pas accessible non plus, puisque la plupart des serveurs seront hors ligne.

Un accès limité aux infrastructures et services locaux

Les écoles fermeront leurs portes, ou seront transformées en abris de fortune si elles ont un système de secours. La plupart des bureaux des services étatiques seront fermés. Des services publics comme la police, les pompiers et le SAMU opéreront en mode générateur et ne répondront qu'aux urgences. Ils auront sans doute un rayon d'intervention beaucoup plus limité qu'à l'ordinaire. Suivant votre lieu d'habitation, vous pourriez être laissé à vous-même.

Pour ce qui est des centrales nucléaires, je vous reporte aux commentaires de certains sur le site. Bien entendu qu'elles disposent de systèmes de secours. Le problème à terme sera les cœurs de plutonium qui nécessitent d'être refroidis en permanence, ou démantelés puis enterrés. Autant de choses qui ne seraient concevables qu'en temps de normalité. Bien entendu, l'ensemble des services centraux du gouvernement seraient affectés, de même que les militaires.

Un accès limité aux transports

Il y aura de nombreux accidents en ville dus aux dysfonctionnements des feux de signalisation. Conduire un véhicule de nuit sera dangereux, du fait de l'absence d'éclairage public.

Les trains, métro et autres vont cesser de circuler. Les bus et les bateaux continueront jusqu'à ce qu'ils n'aient plus de carburant, à moins qu'un ordre gouvernemental leur dise d'arrêter.

Les aéroports vont passer en mode générateurs, et seulement pour une durée très limitée, le temps que les avions qui sont en vol atterrissent. Tous les vols au départ seront annulés, laissant les gens sans possibilité de rentrer chez eux.



Il y a des gens qui dépendent d'équipements médicaux pour les maintenir en vie, que ce soit chez eux ou dans les hôpitaux (respirateur, dialyse, etc.). Parmi ces équipements, quelques-uns ont un système de secours, mais d'autres dépendent entièrement du réseau électrique. Ce sera un sacré challenge que d'essayer de maintenir tous ces systèmes en fonctionnement.

La bourse fermera. Les transferts électroniques et les accès aux comptes seront bloqués, et vous ne pourrez compter que sur le liquide pour chaque transaction que vous voudrez faire.

Obtenir certains articles indispensables à la survie (couvertures, réchauds, nourriture, etc.) sera presque impossible dans la mesure où tout le monde en aura besoin et aura eu la même idée. Il y a des choses qui disparaissent en premier dans une crise, et vous feriez bien de les stocker à l'avance.

Tous les désagréments que nous venons d'évoquer ont été vécus par de nombreuses personnes à notre époque, que ce soit dans l'hexagone ou ailleurs. Pour quiconque a subi les affres d'une rupture d'approvisionnement électrique, de telles conséquences sont parfaitement réelles. Dans notre monde moderne, une extinction des lumières est plus que jamais d'actualité, et peut nous amener à un marasme incalculable.

Dans tous les cas, les turbines et groupes électrogènes auront besoin de carburant pour fonctionner, et ce ne sera pas facile de s'en procurer lorsque tout autour va s'effondrer. Leurs réserves seront épuisées en quelques heures, ou quelques jours au mieux, puis ce sera la panique. Le moment où le courant s'en ira sera certainement celui choisi par les pillards et les émeutiers pour aller mettre la main sur quelque objet qu'ils auraient pu repérer. Et je ne parle pas ici de commettre des

crimes pour survivre, comme par exemple voler des choses basiques telles que de l'eau, de la nourriture ou des médicaments.

Il y en aura qui pratiqueront le pillage comme un sport, et pour ces gens-là, posséder un écran plasma ou la dernière console de jeu sera plus important que récolter de la nourriture. Des simples d'esprit qui ne songeront même pas que le courant puisse s'en être allé pour de bon.

A côté de cette espèce, vous aurez ceux qui en profiteront pour commettre toutes les exactions possibles et imaginables, décharger leur haine, leur frustration, et le reste... Des spécialistes de l'enfance malheureuse tels que nous en abritons désormais des millions sur notre sol ; Sans parler des migrants, criminels patentés, djihadistes, et autres dégénérés.

Lorsque le courant aura sauté, vous devrez aussi penser au problème du transport. Si vous avez une base de repli, et que vous n'êtes pas parti durant les premières 24 heures, alors vous n'irez plus nulle part une fois ce délai passé. Les transports publics auront jeté l'éponge. Votre voiture sera comme un aimant pour tous ceux qui voudraient quitter la ville et n'en auraient pas les moyens. Le fait de sortir et de vous mettre au volant pourrait être extrêmement dangereux.

Vous aurez à vous débrouiller avec ce que vous avez. Et ce que vous devriez avoir, c'est un garde-manger bien garni, et des équipements d'urgence capables de vous maintenir en vie durant une période prolongée.

Pas de panique

C'est la règle numéro un dans n'importe quel scénario de désastre. Ne paniquez pas ! D'après les dires de nombreux scientifiques qui ont étudié le comportement humain dans notre environnement social, le calme inhabituel qui suivrait immédiatement après une extinction des feux entraînerait la panique chez plupart des individus ! Oui, vous avez bien lu, le " calme inhabituel "...

La première chose à faire serait de vous assurer que la coupure de courant n'est pas localisée à votre seule zone. Demandez à vos voisins, téléphonez à un ami éloigné si une telle chose est encore possible, ou sortez la radio à dynamo pour écouter les nouvelles. Une fois que vous aurez établi qu'il ne s'agit pas d'une panne locale, il

vous faudra élaborer un plan. Vous devrez planifier chacune de vos actions de quelques heures à quelques jours au plus. S'il s'agit d'une crise ou d'un événement majeur, alors vous l'entendrez à la radio. En fonction des informations obtenues, vous serez en mesure de décider si vous pouvez rester chez vous, ou si vous devez partir vers votre base de repli (si vous en avez une).

Une fois les lumières éteintes, tous les équipements de survie du monde se foutront royalement de savoir si vous êtes trop paniqué ou trop stupide pour les utiliser. Le fait est que des gens meurent de soif dans des forêts alors qu'ils ne sont parfois qu'à quelques centaines de pas d'une rivière... Si vous savez ce que vous faites et si vous savez utiliser les équipements et ressources dont vous disposez, alors vous devriez pouvoir vous en sortir.



Plus de courant, qu'en est-il de la nourriture ?

Nous parlerons ici des premières mesures d'urgence, sans entrer dans le détail de la sélection des aliments, du processus de stockage, de la rotation des stocks, etc. que tout bon survivaliste aura pris soin de mettre en place bien avant.

Instinctivement, lorsque le courant a sauté et que les gens pensent à la nourriture, ils ouvrent le frigo pour vérifier ce qui se trouve à l'intérieur. Ce n'est pas forcément une bonne idée, et vous devriez même éviter de le faire à moins que

cela ne soit absolument nécessaire. Vous devriez prendre un papier et un crayon, et lister de tout ce que vous pensez qu'il contient. Si c'est votre femme qui a fait les courses, alors demandez-lui ; Il est probable qu'elle ait une liste mentale de ce tout qu'il y a et de ce qui manque.

Une fois que vous aurez établi ce qu'il reste dans votre réfrigérateur, vous devrez planifier vos futurs repas en conséquence. Souvenez vous que si la température à l'intérieur passe au-dessus de 5° C, alors la viande et les éventuels fruits de mer ne se conserveront que quelques heures. Même chose pour les fromages à pâte molle, les œufs, la crème, le lait, les sauces d'assaisonnement, pots pour bébés et autres. Il suffit en général de 2 ou 3 heures pour que les bactéries commencent à se développer. Si vous avez des pots ouverts de mayonnaise, confitures et gelées, assurez-vous de les consommer à temps. Après 8 heures à plus de 5° C, ces aliments devraient être jetés.

Vous devriez aussi éloigner le réfrigérateur du mur, pour permettre à l'air de mieux circuler autour du serpent. Enfin, vous devriez avoir en permanence une douzaine de bouteilles plastique pleines d'eau dans le freezer. En cas de coupure, ces bouteilles seront autant de blocs de glace que vous pourrez passer dans le réfrigérateur pour l'empêcher de se réchauffer trop vite. En plus, elles serviront de petite réserve d'eau. Si vous avez un générateur, cela vaudrait le coup de le faire tourner à intervalle régulier de manière à maintenir la température du frigo au-dessous des 5° C fatidiques.

Le fait d'avoir fait les réserves appropriées sera aussi d'un grand secours. C'est là que les aliments secs ou séchés, les conserves, et la nourriture déshydratée prendront toute leur valeur. Ils dureront longtemps et vous permettront de traverser l'épreuve.

Suivant les nouvelles que vous aurez eues, il pourrait être judicieux de partir sans attendre avec un paquet de billets dans la poche, de manière à faire les dernières courses au supermarché du coin. Suivant la situation, ce pourrait être le moment de ne pas oublier son arme de poing... Ne perdez pas de temps, et prenez le plus que vous pourrez. Bien entendu, votre choix se portera sur les conserves et les aliments de longue conservation. Éventuellement des articles d'hygiène et de soin si vos stocks ne sont pas suffisants.

Pour ce qui est de la cuisson, reportez-vous à mon autre blog [Féminin SURVIE](#) où la question a été traitée en détail.



Enjoy using www.imfunny.net

Plus de courant, qu'en est-il de l'eau ?

Comme nous l'avons déjà dit, une rupture de l'approvisionnement électrique aura obligatoirement des répercussions sur celui en eau. Les pompes et les valves de votre ville cesseront de fonctionner et commencera alors la course contre la montre. A partir de ce moment-là, vous disposerez d'un temps limité pour collecter autant d'eau que possible. Vous ne pourrez pas survivre chez vous si vous n'en avez pas.

La première chose à faire est de fermer toutes les bondes d'évacuation des baignoires et lavabos, et de les remplir jusqu'à ras bords. Assurez-vous d'**ouvrir uniquement le robinet d'eau froide**. En ouvrant les deux, vous videriez votre chauffe-eau. Or ce dernier constitue une réserve d'eau importante, et il est indispensable de le garder plein. Utilisez tous les contenants disponibles dans la maison (bidons, bassines, etc.). Chacun de vous aura besoin de 3 à 4 litres d'eau par jour, en fonction de la température extérieure.

S'il pleut et que vous êtes en maison individuelle, dérivez les gouttières et récoltez l'eau de la même manière. Si vous avez un jardin ou un balcon, tendez une bâche et bricolez-vous un système de récupération. N'oubliez pas qu'il y a toujours de l'eau dans une maison, même lorsque les robinets sont à secs. Vous en trouverez notamment dans les cuves des toilettes et le chauffe-eau. Éventuellement les fontaines et bassins aux alentours. Si vous vivez en ville et que l'espace est un problème, vous devriez vous organiser dès à présent et trouver des solutions d'urgence. Les " briques " sont idéales et vous permettront de stocker 10 litres chacune. Elles s'empilent comme des Lego, ou peuvent se glisser sous un lit.

Investissez aussi dans quelques conteneurs plastique pliables. Vous en trouverez de toutes sortes sur Aliexpress, dont ceux de 20 litres qui conviennent bien pour du stockage. Enfin, n'oubliez pas de montrer à vos enfants comment récolter de l'eau s'il le fallait.



Les " WaterBricks ", une bonne idée pour le stockage de l'eau

Souvenez-vous, le courant a sauté. Désormais, vos anciens amis qu'étaient la lumière et le bruit peuvent vous mettre en danger...

Certaines activités solaires peuvent interrompre les communications, mais un orage massif ou une Impulsion ElectroMagnétique grilleront tout système électronique. Une IEM n'est pas un scénario improbable, et il existe des rapports qui montrent que les terroristes de Isis essayent de se procurer des appareils capables de produire des IEM sur notre sol. A moins que vous ayez aménagé une cage de Faraday, ou que vous soyez un électricien hors pair, tous vos appareils seront foutus sans grande possibilité de remplacement.

Marcher à tâtons dans le noir lorsque l'électricité a sauté n'est pas une bonne idée ; Vous pourriez trébucher et vous blesser, et ce ne serait vraiment pas le moment. Vous devrez donc prévoir des sources alternatives de courant, telles que le solaire ou la dynamo. Toutes les piles que vous pourriez avoir devraient être économisées et gardées pour les urgences. L'utilisation de bougies devraient être évitée ; Elles représentent un danger d'incendie, et si vous avez des enfants en bas âge ou des animaux domestiques, vous devrez les surveiller pour qu'ils ne provoquent pas un départ de feu. Personnellement, je pense que de bonnes lampes à dynamo sont indispensables pour le survivaliste. Elles ne seront pas éternelles, mais

dépanneront pendant de longs mois.

Le fait d'avoir une cheminée serait bien entendu un avantage. Vous pourrez vous éclairer, vous chauffer, et l'utiliser pour cuisiner et bouillir de l'eau. Bien entendu, dans la mesure où les conditions extérieures le permettraient puisque la " signature " sera importante. Évitez d'allumer un feu de jour, dans la mesure du possible, pour ne pas vous faire repérer par la fumée. Ne cuisinez pas non plus des plats épicés, dont l'odeur attireraient tous les prédateurs à la ronde.

Il existe certainement des solutions, et vous pourrez trouver tout ce que vous voulez en fonction de votre budget. Je n'entrerai pas dans le détail pour ce qui est du type de générateur qu'il faudrait que vous achetiez, ou de la meilleure lampe. Souvenez-vous que tout équipement électrique ou électronique de nature à vous sauver la vie devrait être protégé, et vous devriez considérer aménager une cage de Faraday à leur intention. Nous en reparlerons en détail bientôt.

Un autre aspect à considérer est que dans une ville plongée dans l'obscurité, une lueur blanche en provenance de votre maison va briller telle un phare. N'importe qui la verrait serait attiré vers vous comme un papillon vers une lanterne. Vous devriez éviter de révéler votre position, et vous assurer de ne laisser paraître aucune lumière. Pour cela, ayez toujours en stock un rouleau de film plastique noir épais. Vous en trouverez dans les grands magasins de bricolage, ou encore les magasins de fournitures agricoles. Faites aussi un stock d'adhésif large, et obturez vos ouvertures de l'intérieur le moment venu, sans oublier le bas. Les invités surprise ne sont jamais trop les bienvenus dans un scénario de blackout, et il vaut mieux être doublement prudent que désolé.



Les autres mesures

Ce sont quelques mesures auxquelles je pense, et qui ont été évoquées pour certaines lors de précédents articles. Il y en aurait d'autres, qui mériteraient de plus amples développements ; A vous de contribuer par le biais de vos commentaires.

Pensez aux médicaments dont vous ou vos proches pourriez dépendre ; Aux articles de premiers soins dans la mesure où les pharmacies auront aussi tiré le rideau, à la nourriture pour vos éventuels animaux domestiques qui auront faim comme tout le monde (et à leur ration d'eau également), voire leurs médicaments. Souvenez-vous que ces animaux seront précieux en temps de chaos. Même s'ils ne seraient pas toujours facile à gérer, le moral de la famille pourrait s'en ressentir si vous deviez les abandonner.

Vos compétences pour ce qui est de la protection de périmètre seront plus qu'utiles à ce moment-là. Si votre maison ou votre appartement ressemble à toutes celles ou ceux des environs, les pillards décidés à profiter de l'opportunité pourraient juste l'ignorer. La défense du domicile devrait être l'une de vos préoccupations principales, surtout si vous habitez en ville.

Si vous avez besoin de lumière, utilisez pour l'intérieur une petite lampe frontale. Il existe des modèles qui fonctionnent avec une seule pile de type AA, et qui sont parfaits pour cela.

S'il fait chaud dehors, vous devriez rester au niveau le plus bas de votre habitation, à savoir la cave si vous en avez une. Portez les vêtements appropriés suivant la température extérieure, et rassemblez tout le monde dans une seule pièce, la plus chaude ou la plus fraîche en fonction des besoins.

Les déplacements seront une chose à considérer avec une extrême prudence. S'il faut que vous preniez votre véhicule, ayez suffisamment de carburant, respectez la signalisation et conduisez lentement. Restez concentré et maintenez votre attention sur l'environnement immédiat.

Ce qui entre doit sortir. Dans la mesure où vous continuez à manger, et que vous ne pourrez plus tirer la chasse, il faut que vous aménagiez une solution alternative. Vous devrez construire des latrines dans votre jardin, voire des feuillées, des toilettes sèches ou de vulgaires sacs plastique pour l'intérieur de la maison. La gestion des déchets est une chose capitale.

Avoir de l'électricité est une chose primordiale pour la majorité des gens. En ce qui vous concerne, si vous avez les compétences et les équipements appropriés pour encaisser n'importe quelle situation, un blackout massif sera juste un test. Si vous restez concentré sur la protection de votre famille et de vos biens, si vous sécurisez votre habitation et disposez d'assez d'eau et de nourriture, alors vous pourriez vivre suffisamment longtemps pour voir si le courant revient un jour, ou s'il faut que vous vous adaptiez à un monde nouveau...

Publié par [Pierre Templar](#)

[USA, un very bad trip mais pas encore la gueule de bois](#)

BusinessBourse Le 15 Juin 2016



[De l'avis d'Olivier Delamarche, associé-gérant chez Platinum Gestion et membre fondateur des Econoclastes, la récession US n'est plus une hypothèse. Alors que pour Pierre Sabatier, le danger vient d'Amérique avec un risque](#)

potentiel de récession, Olivier Delamarche, le stratéguiste de Platinum Gestion, elle est déjà là.

« Pour moi, la récession est avérée. Je ne vais pas attendre que le NBER (NDLR : le NBER ou National Bureau of Economic Research est l'organisme qui aux Etats-Unis date les entrées réelles en récession. Plusieurs trimestres peuvent s'écouler avant que son verdict ne soit établi) nous dise « l'année dernière sur les deux premiers trimestres vous étiez en négatif ». Ce n'est pas cela une récession. Ce n'est pas parce que le NBER l'a décidé, » indique l'Econoclaste.

Olivier Delamarche poursuit: « Vous êtes avec les Etats-Unis face à un pays, où aujourd'hui vous avez des résultats en recul important ; vous y avez aussi à peu près un tiers de la population (soit 101 millions d'Américains) en âge de travailler et qui ne travaille pas, et vous avez des chiffres de ventes, de commandes de biens durables, de stocks qui prouvent que l'on est d'ores et déjà en récession. Alors après qu'elle ne soit pas nommée récession, personnellement je m'en fiche, mais je vous pose la question : s'il y a 20 ans, on vous avait dit qu'il y aurait aux Etats-Unis 100 M de personnes qui ne travailleraient pas et des gens qui seraient plutôt à temps partiel, qui seraient mal payés, (...) vous auriez dit « c'est une blague », mais ce n'est pas une blague, cela se passe dans la première puissance économique au monde. »

Et Olivier Delamarche de conclure : « Donc si on n'est pas techniquement en récession, on le sera dans l'année à un moment. Donc à un moment, il va falloir le jouer. Aujourd'hui les marchés tiennent sur l'appréciation des PE, pas du tout sur la hausse des résultats et par conséquent je pense que la vraie évaluation du S&P se trouve 40 à 50 % en dessous. »



Olivier Delamarche: Brexit: on ne rebouchera pas le tunnel sous la Manche !

Publié le 15 juin 2016 à 12:00:38 par Tiger54 / 1 commentaire / 457 Vues

Si le Brexit est une préoccupation pour certains investisseurs, il ne l'est pas pour Olivier Delamarche stratéguiste de Platinum gestion et membre fondateur des... Lire la suite



Ericsson pourrait supprimer entre 3.000 et 4.000 emplois cet été

Publié le 15 juin 2016 à 06:00:00 par Tiger54 / 0 commentaire / 275 Vues

Dans le cadre d'un vaste programme d'économies de près d'un milliard d'euros, l'équipementier en télécoms s'apprête à couper dans... Lire la suite